

I L E S C A N A R I E S



21 janvier au 11 février 2003
Rita Olivier et Jacqueline Meloche

Nous partons par une température glaciale (-20c) et arrivons à Tenerife le 22 janvier, 17h (+25 c) La vie est belle.

Notre hôtel Hesperia Troya situé à la Playa de Las Americas face à la mer, quatre étoiles. Nous sommes installées très confortablement: grande chambre, petit salon attenant, salle de bain avec double éviers et bidet et un très grand balcon

Nous avons la demi-pension (soupers et petits déjeuners) La nourriture servie sous forme de buffet est excellente et très diversifiée. Le service est très bien.

Une immense piscine et une terrasse nous permettent de profiter de cet endroit merveilleux.

À deux pas, la promenade longeant la mer. La plage de sable noir nous surprend un peu. Le soir, les couchers de soleil sont mémorables.

Notre vacance se passe comme suit: journées d`excursion ou bien nous profitons de notre environnement: baignades, longues marches jusqu`à Los Cristianos avec son urbanisation moderne, lecture, shopping, fainéantise...

Le soir après le souper, quelques rondes de bridge.

Le 23 janvier

Tous les matins, le ciel est gris et sans nuages; vers 9h, le soleil perce. Aujourd'hui, 25c. Il ne pleut que cinq à sept jours l`an.

Serge, notre accompagnateur, nous invite à une réunion d`information afin de nous donner des renseignements et conseils pratiques pour le bon déroulement de notre séjour.

Une représentante de Fram nous offre des excursions facultatives à Tenerife et autres îles environnantes. Avec l`aide de Serge, nous faisons notre choix.

Parlons de l`archipel des Canaries:

C est un ensemble de sept îles situé dans l`océan Atlantique à 1,500 Km au sud de la péninsule ibérique. Le seul véritable point commun est leur origine volcanique. Pour le reste, leur visage est si différent qu`il est difficile de les confondre.

Le climat particulier dont elles jouissent toute l`année, ou l`hiver n`existe pas et en été la chaleur n`est jamais suffocante, attire sans contredit le tourisme.

La riche nature des îles, l`altitude de ses montagnes, les paysages aux surprenantes particularités. On passe brusquement d`une vue lunaire à une paisible et verdoyante vallée, les bosses de ses montagnes, coupées au couteau par des ravins et par de profondes failles, des roches basaltiques côtières qui tombent à pic sur la mer.

Nous demeurons à Tenerife (qui veut dire mont blanc de neige) la plus grande île canarienne, station balnéaire où on profite de l`absence presque totale de nuages sur ce versant toute l`année.

Grâce aux hautes montagnes qui font le barrage, le ciel de la côte méridionale reste dégagée quand il y a des nuages dans le Nord, permettant ainsi de jouir du soleil et de la plage de sable noir (à cause de son origine volcanique) pendant presque tous les jours de l`année.

En son centre une colline ronde appelée pico del Teide (3 718m) le plus haut volcan de l`archipel au sommet enneigé l`hiver. A elle seule, elle résume parfaitement les paysages canariens.

Le 24 janvier

Excursion à Vilaflor - Parc National du Teide et retour par Chio.

Notre guide nous raconte:

Les Canaries ont sept grandes îles et six petits îlots qui appartiennent à l'Espagne mais sont plus proches de l'Afrique.

750,000 habitants, 4 millions de touristes annuellement.

Le mot Canaries contrairement à ce qu'on pense, vient du mot "los canes" chiens errants aperçus par quelques premiers explorateurs.

Nous prenons la direction de Vilaflor, la plus haute ville des Canaries (1 600 m) qui vit de ses dentelles au fuseau. Ses petites maisons blanches et ses demeures anciennes. Sa culture en terrasses, ses vignes, ses pommes de terres (3 à 4 récoltes par an)

On nous fait remarquer un gros pin qui nécessiterait sept personnes attachées aux bras pour en faire la circonférence. Le pin canarien à cause de sa résine est très fort et résistant au feu. De plus il se régénère très vite.

Plus loin, on voit un dragonnier, arbre sacré et survivant millénaire dont il ne reste quelques exemplaires.

Après Vilaflor, le décor change, la route grimpe jusqu'à un col (2 100m) qui pénètre dans une forêt de pins et offre des vues de l'île empanachée de nuages.

Cette excursion au centre de l'île nous fait traverser les fabuleux horizons volcaniques de Las Canadas del Teide, ancien cratère de 3 millions d'années, constitué de débris volcaniques accumulés. C'est un immense champ de lave pratiquement dépourvu de végétation et ponctué d'éboulis ou de roches aux formes fantastiques d'une étonnante variété de coloris: du blanc au noir en passant par le violet sombre et le rouge.

La route croise ensuite l'arche rocheuse "le soulier de la reine" puis domine l'étendue de sable gris de la plaine d'Ucanca et on atteint des rochers dont la coloration verte est due à la présence d'hydrate de fer et puis le site Los Roques face au parc national. Cet alignement de rochers bruns aux formes étranges est probablement le vestige d'un ancien volcan effondré.

Une montée du fameux pic enneigé qui culmine à plus de 3 700m d'altitude n'est pas possible à cause de la brume.

C'est le plus haut sommet des Canaries et de toute l'Espagne. La dernière éruption remonte à 1798, son activité se limite à des émanations de gaz sulfureux sur les flancs.

On découvre une forêt somptueuse et des vues éblouissantes.

Le 28 janvier

Excursion à l'île de Gomera.

Dès que nous quittons Tenerife, la température est différente. Très souvent il y a une légère pluie et le temps est plus frais.

Nous nous rendons à Los Cristianos au sud de Ténérife.

L'accès à Goméra se fait par voie maritime. Tous les bateaux accostent à San Sebastian, petit port de pêche propulsé au rang de capitale de l'île.

A côté de Tenerife, la Gomera fait presque figure de caillou jeté dans l'océan. L'île est un simple volcan de 1 500m d'altitude dont le sommet est recouvert d'une épaisse forêt de pins et de lauriers. Elle est montagneuse et cerclée de roches basaltiques. Aucune éruption depuis 2 000 ans.

A cause de son humidité, sa végétation est plus exubérante que Ténérife.

La Gomera 18 000 habitants. Ses cultures: la banane, la tomate et les fruits tropicaux. Toutefois 50% du sol est improductif.

Son parc national de Garajonay de 4,000 hectares classé patrimoine mondial est la principale curiosité de l'île. Forêt de lauriers et de bruyères, il rassemble 400 espèces végétales différentes.

Nous faisons un arrêt à la Grande Lagune, un ancien cratère de volcan qui se transforme en lac l'hiver.

San Sebastian

Ses curiosités: L'église de la Asuncion 15e s. faite de pierre et de brique où Christophe Colomb aurait prié avant d'embarquer pour les Amériques.

La tour "del Conde" antique forteresse maintenant monument historique.

La casa Colombina, demeure où logeait le navigateur quand il faisait escale à la Gomera.

Nous ne pouvons clore notre présentation de cette île sans évoquer le fameux "sifflement" appelé silbo, langage local très curieux transmis de père en fils, création originale de cette espèce de téléphone canarien, moyen le plus efficace de communication à travers les profonds ravins qui séparaient les populations. C'est la seule langue sifflée du monde.

A l'heure du lunch, on nous fait une démonstration.

Nous continuons et c'est la forêt "del Cedro" qui rivalise avec les plus remarquables des Canaries.

Vallehermoso où poussent palmiers, bananiers, et autres arbres fruitiers.

Nous observons ici une formation géologique qui donne l'impression d'un buffet d'orgue gigantesque.

Nous reprenons le ferry à San Sébastian et à la maison.

Le 30 janvier

Excursion Candelaria -Las Mercedes - Pico Del Ingless, Taganana. Retour par la Teresitas.

Nous faisons une bonne heure d'autoroute.

Nous arrivons à Candelaria qui est le grand centre d'intérêt de la côte est. Cette petite cité attire beaucoup de monde.

L'église dédiée à Notre Dame de la Chandeleur, patronne des Canariens, date des années 50. Les signes de dévotion qui entourent la statue de la Vierge Noire, le spectacle impressionnant des statues des neuf rois Guanches en armes qui tournent orgueilleusement le dos à la mer car ils ne sont pas navigateurs.

“Guanches” tel est le nom des aborigènes venant du continent englouti l’Atlantide.

Nous traversons La Laguna pour rejoindre la forêt de las Mercedes, la plus grande de l’île. Les lauriers et les fougères arborescentes grimpent presque jusqu’au sommet des montagnes d’Anaga où la nature luxuriante laisse place à une végétation arbustive.

Nous faisons une pause au mirador Cruz del Carmen où nous jouissons du panorama de la forêt et de la Laguna.

La route atteint peu après le sommet de l’Anaga (1 024 m) et le pico del Ingles qui doit son nom à un Anglais qui se serait jeté ici dans le vide.

La vue circulaire est vertigineuse: ravins abrupts, profonds qui se perdent dans le bleu de la mer; les deux versants de l’île, l’épine dorsale de la cordillère centrale qui va buter au pied du cône imposant du Teide, dominant tout le paysage. La route passe ensuite d’un versant à l’autre avant d’atteindre le col d’El Bailadero dont la vue s’étale également sur les deux crêtes.

Maintenant en direction de Taganana, petit village établi sur l’arête d’une coulée de lave. Ses habitants vivaient jadis de la canne à sucre aujourd’hui remplacée par les vignes.

On suit le littoral ponctué d’écueils et arrivons à Almaciga où nous lunchons.

On revient à Santa Cruz par une route buissonnière et très sinueuse. Elle suit le barranco de las Huertas jusqu’à San Andrés, proche de la magnifique playa de las Teresitas, une distance de 10 km.

A cause de son climat privilégié, une multitude de fleurs poussent à l’état sauvage aux Canaries. Les plantes courantes sont: l’hibiscus, bougainvilliers, lantanas et acacias, les strelizias (oiseaux de paradis) originaires d’Afrique du Sud et les hortensias provenant d’Extrême-Orient. Il ne faut pas oublier les innombrables variantes de jasmins et fleurs en clochettes dites “trompettes d’ange” et les marguerites jaunes ou blanches.

A Santa Cruz, petit arrêt, car c’est bientôt le carnaval, le 2^e plus important au monde après Rio. D’après le record Guinness, 300,000 personnes y ont assisté l’an dernier.

Nous reprenons l’autoroute.

Le 1^{er} février

Aujourd’hui, tour de l’île.

Los Gigantes, Mirador de Garachico, Orotava, Puerto de la Cruz et lunch au restaurant Los Faroles.

Nous empruntons la route qui longe au plus près le littoral et traverse une multitude de petits villages.

Les falaises de Los Gigantes (veulent dire falaises géantes):

Muraille à pic d’une hauteur vertigineuse qui défie les vagues qui s’élancent et se brisent sur leurs roches basaltiques.

Arrêt à Garachico. Nous parcourons les ruelles alentour, on y voit des belles maisons du 18^e s. à balcons de bois, le couvent de San Francisco, un meunier qui nous montre son moulin d’orge, de maïs et de froment, des magasins d’artisanat.

La ville d’Orotava agrippée sur les pentes douces de l’amphithéâtre naturel, aligne ses blanches maisons avec ses balcons canariens, ses bougainvillées qui se répandent sur les toits. C’est une ville d’origine seigneuriale comme en témoignent les écussons de ses imposantes maisons et merveilleux balcons de bois.

Puerto de la Cruz, ville touristique qui garde son cachet de vieille ville avec les somptueux hôtels et les gratte-ciel modernes.

Le jardin botanique plutôt modeste avec des hauts murs un fouillis d'espèces provenant du Nouveau Monde mais aussi d'Asie et d'Afrique.

Le 8 février

Fête nationale – notre Serge à 50 ans.

Nous sommes convoquées fin d'après-midi pour renseignements au sujet de notre départ prochain,

notre séjour à Amsterdam et aussi la sortie de ce soir, spectacle de flamenco à la Pyramide d'Arona.

Et nous avons trinqué à sa santé!

Le 11 février

Tour de ville d'Amsterdam et d'une banlieue environnante d'une durée de deux heures et demie.

Amsterdam, c'est

800,000 habitants – 400,000 bicyclettes – 165 canaux – 1 280 ponts – 2 500 maisons flottantes – 6 800 maisons du 16^e et 17^e et 18^e s. – 42 musées – 1 400 cafés et bars – 755 restaurants.

C'est la fin d'une belle vacance et nous en gardons un bon souvenir.



BELLEVUE

TAMARAGUA

CENTROS HOSPITALARIOS • NORTE DE TENERIFE

PUERTO DE LA CRUZ

PLAYA DE LAS AMERICAS



SUR

CENTRO HOSPITALARIO SUR DE TENERIFE

